



THÉÂTRE

NOS CORPS EMPOISONNÉS

Marine Bachelot Nguyen

Texte et mise en scène **Marine Bachelot Nguyen** ● Interprète **Angélica-Kiyomi Tisseyre Sékiné** ● Avec la participation de **Tran To Nga** ● Scénographie et vidéo **Julie Pareau** ● Création lumières **Alice Gill-Kahn** ● Régie générale **Alice Gill-Kahn** ou **Clément Salomon Longueville** ● Son **Pierre Marais** ● Production **Gabrielle Jarrier** ● Diffusion **En Votre Compagnie / Olivier Talpaert** ● Presse **Maison Message.**

OCTOBRE

MAR. 15

20H

Durée 1H20

Production Lumière d'août.

Coproduction Théâtre de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique, Le Quartz – Scène Nationale – Brest, CPPC – Théâtre l'Aire Libre – Saint-Jacques-de-la-Lande), Théâtre du Champ au Roy – Guingamp, Le Strapontin, Scène de territoire de Bretagne pour les arts du récit – Pont-Scorff.

Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages – Paris. Résidence d'écriture Textes en l'air – Saint-Antoine L'Abbaye. Remerciements François-Xavier Phan, Guénaëlle Bauta, Tom Nico, Thuy Tien Ho, Vincent Nguyen, Duc Truong, Sara Amrous, Ronan Cabon, Miguel Angel Duarte, collectif Vietnam Dioxine.

Nos corps empoisonnés nous plonge dans l'histoire de Tran To Nga, viêtnamienne engagée toute sa vie dans de multiples combats, anti-impérialistes, féministes, écologiques…
Jeune résistante dans le maquis pendant la guerre du Viêtnam, elle est exposée comme tant d'autres aux épandages américains de l'agent orange. Aujourd'hui depuis la France, elle mène un procès historique contre des firmes agro-chimiques états-uniennes, pour dénoncer les ravages de ce poison dans les organismes et la terre.

Porté par une jeune actrice prodigieuse, ce récit théâtral entrelace texte, performance, vidéo, images d'archives se tissant avec la vie de Tran To Nga. Pour raconter la vitalité de corps blessés et contaminés par les tragédies de l'histoire, toujours en lutte et en résilience. Un spectacle poignant sur une héroïne des temps modernes.

GENÈSE DU PROJET

« Au printemps 2019, je lis *Ma Terre empoisonnée* (Viêtnam-France, mes combats), livre autobiographique de Tran To Nga, alors que je suis en pleine écriture de *Circulations Capitales* (mémoires familiales France-Viêtnam-Russie). Le destin mouvementé de cette femme, qui a traversé l'histoire du Viêtnam – enfant durant la guerre d'Indépendance, combattante pendant la guerre contre les Américains, ayant vécu l'installation du communisme après 1975 – puis qui est venue vivre en France dans les années 1990, m'impressionne et me touche. Exposée comme des millions d'autres civils à l'agent orange pendant la guerre du Viêtnam, elle prend conscience à l'âge de la retraite de l'origine de ses problèmes de santé, et mène aujourd'hui un combat historique : elle a assigné devant les tribunaux une quinzaine de sociétés agro-chimiques américaines, responsables de la production de ce poison qui contamine la terre et les corps sur plusieurs générations. Elle demande réparation, pour elle comme pour les autres victimes de l'agent orange.
En juin 2019, Catherine Blondeau, directrice du Grand T, m'invite à participer au festival Nous Autres, sur le thème des hommes et des femmes-monde. Je réalise une courte intervention scénique autour de Tran To Nga, incarnation d'une « femme-monde ». Le temps passe, l'histoire de cette femme reste auprès de moi.
À l'été 2020, le Collectif Viêtnam Dioxine sollicite des artistes d'origine viêtnamienne pour participer à une mobilisation en ligne en soutien à Tran To Nga et aux victimes de l'agent orange. C'est l'occasion pour moi d'avoir un premier contact chaleureux avec elle. Après les divers confinements, nous avons enfin pu nous rencontrer en chair et en os, et poursuivre le dialogue. Le procès a lieu en janvier 2021 au Tribunal d'Evry, en présence de représentants des sociétés inculpées. Le 10 mai 2021, le verdict est rendu : le Tribunal déclare la plainte irrecevable et se déclare incompétent pour la traiter. Les avocats de Tran To Nga font aussitôt appel. Cinq jours plus tard, Tran To Nga est dans la rue à Paris pour la marche contre Monsanto-Bayer et l'agrochimie, entourée de jeunes militantes.
Le procès est toujours en cours.
La résistance de cette femme, tout au long de sa vie, contre les pouvoirs coloniaux, impérialistes et capitalistes, me semble exemplaire. Sa biographie et ses combats permettent d'aborder de façon sensible et incarnée des pages fondamentales de l'histoire contemporaine, dans l'intrication de leurs dimensions politiques, économiques, humaines, écologiques. Avec l'intervention américaine au Viêtnam a lieu ce qui est considéré comme le premier écocide de l'histoire : un crime contre le vivant, qui résonne avec d'autres entreprises de dévastation passées et en cours. Relier le combat pour l'écologie à l'histoire politique comme à l'organisation économique mondiales est important pour offrir des perspectives et des racines plus élaborées, et politiser des causes contemporaines.

Un spectacle, une actrice et une création vidéo
L'histoire de Tran To Nga est une fenêtre et un point de départ. Angélica-Kiyomi Tisseyre Sékiné, jeune actrice française d'origine japonaise et viêtnamienne, incarne principalement Tran To Nga, et porte aussi d'autres voix : celles du passé, celles du procès en cours… C'est un récit à la 1ère personne, qui joue sur les âges, les époques et leurs décalages. Angélica a l'âge qu'avait Tran To Nga quand elle était combattante dans le maquis, tout comme elle a l'âge des nombreux jeunes gens engagés dans le Collectif Viêtnam Dioxine à ses côtés. Je souhaite que les jeunes spectatrices et spectateurs puissent se projeter facilement dans la figure de Tran To Nga, qui est aujourd'hui une grand-mère héroïque et admirable, mais qui a aussi été une jeune femme impliquée dans les luttes de chacune des époques qu'elle a traversées. L'engagement et la résistance s'inventent à tout moment de la vie : ce combat de David contre Goliath que Tran To Nga incarne est à la fois un prolongement et une métamorphose de ses batailles passées. Le spectacle se joue dans des théâtres aux plateaux de différentes dimensions, avec un dispositif scénographique, vidéo et lumière élaboré, mais restant sobre et simple.
La création vidéo mêle images d'archives d'hier et d'aujourd'hui, images de Tran To Nga filmées lors d'entretiens avec elle, travaillées et articulées pour qu'elles soient des partenaires de jeu de l'actrice, et confèrent au spectacle une dimension plastique, visuelle et sensorielle.
Nous avons choisi de manier avec prudence le sensationnalisme des images de malformations dues à l'agent orange sur des enfants, foetus, etc : la monstruosité du crime humain et politique nous semble aussi intéressante à évoquer et raconter à travers les mots et le récit. C'est celui-ci qui est central, porté par l'actrice et sa présence.» *Marine Bachelot Ngyuen*

DRAMATURGIE ET PROCESSUS
La biographie et le combat judiciaire de Tran To Nga ont fait l'objet de nombreux articles de presse, et de plusieurs vidéos ou films documentaires récents. Mon objectif en tant qu'autrice a été de travailler un monologue sensible et singulier qui navigue entre les époques, crée des ponts et des surprises : ce n'est pas le biopic hagiographique qui m'intéresse, mais la façon dont le corps et l'âme de cette femme vont se raconter et se déployer auprès des spectateurs et spectatrices. Comment l'histoire et le monde viennent circuler dans son corps, dans ses cellules, dans son imaginaire. Comment plus généralement la violence politique globalisée du 20e et du 21e siècles s'inscrit et résonne dans les organismes, vient fabriquer des maladies mortifères mais aussi des anticorps et résiliences, des muscles physiques aussi bien que mentaux, et constitue des êtres à la fois ordinaires et exceptionnels. L'actrice et la vidéaste ont été associées au processus de création, à travers la rencontre et les interviews avec Tran To Nga, des partages de matériaux, des allers-retours fréquents entre le texte en cours et le travail à la table ou au plateau.

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

ANGÉLICA KIYOMI TISSEYRE-SÉKINÉ est comédienne et danseuse. En 2015, elle intègre la promo 25 de l'ERACM (Cannes). Elle joue dans *400 coups de pédale* mis en scène par Alexis Moati et Pierre Laneyrie, *Anima* mis en scène par Karim Belkacem, ou encore *Prova d'Orchestra* mis en scène par Mathieu Bauer. Aimant la recherche, elle participe à plusieurs laboratoires : Alexandre del Perugia (*Le chemin du joueur*), Yoshi Oida (*L'invisible et l'energie en jeu*), Yumi Fujitani (*Butô*), Yorgos Karamelegos (*Physical lab*), et Stephanie Lupo (*Poésie performative*). Elle est danseuse pour Massidi Adiatou et Bamoussa Diomande dans *Autophagies*, Aurelien Desclozeaux et Vusi M'doyi dans *Cabaret Blaster et Bal Fiction*, et Anne-Sophie Lancelin dans *The Carny* dans le cadre des RIDC. Elle co-crée LE BAIN Collectif avec d'autres acteurs, et joue dans *72 et le procès de Stammheim*, *73 on fabrique, on vend, on se paie : une histoire des usines LIP* (finaliste du concours théâtre 13, et lauréat du soutien beaumarchais) mis en scène par Anouk Darne-Tanguille, ou encore dans *L'Edito s*érie théâtrale bimensuelle inspirée de l'actualité internationale. Au sein de la Compagnie Mabel Octobre, elle est interprète dans *Je passe et Disparu.e.s.* mis en scène par Judith Depaule, créé en collaboration avec l'Atelier des Artistes en Exils. Elle est interprète pour Eva Doumbia dans *Badine* d'après Alfred de Musset, *Devoirs surveillés* joué dans les collèges et lycées, *Autophagies* joué au Festival d'Avignon In 2021, et *Self-eaters* jouée en américain à The Invisible Dog Art Center de New York et Ashé Cultural Arts Center de New Orleans.

MARINE BACHELOT NGUYEN est autrice et metteuse en scène au sein du collectif Lumière d'août, fondé en 2004 à Rennes. Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et post coloniales. Elle a écrit et créé *Courtes pièces politiques* (2006), *Artemisia vulgaris* (festival Mettre en scène 2008), *Histoires de femmes et de lessives* (2009), « L*a femme ce continent noir…* » (2010), *À la racine* (festival Mettre en scène 2011), *La place du chien* (2014). Sa pièce *Les ombres et les lèvres* (Viêtnam LGBT) a été soutenue par le programme Hors-les-Murs de l'Institut Français et par une bourse du CNL. Elle l'a créée au Théâtre National de Bretagne en 2016.

Elle réside en 2018 à Villa Saïgon (Viêtnam) et à Grenoble (Troisième Bureau/MC2) pour son projet *Circulations Capitales*, créé en septembre 2019 au Théâtre du Canal (Redon). En 2021, elle crée sa pièce *Akila*, l*e tissu d'Antigone* au THV (GO festival, CDN Le Quai). Ses textes ont été également mis en scène par David Gauchard, Charlie Windelschmidt, Anne Bisang, Alexandre Koutchevsky, Hélène Soulié, etc. *Le fils* (prix Sony Labou Tansi et Primeurs 2019), *Les Ombres et les lèvres, La Place du chien, Akila le tissu d'Antigone* sont édités chez Lansman, *Histoires de femmes et de lessives* chez Les Deux Corps, *Deux sœurs à l'Avant-scène, Naissance* chez Théâtrales.
Elle vit et travaille entre Rennes et Lille, et est membre fondatrice d'HF Bretagne et de Décoloniser les Arts.

JULIE PAREAU est réalisatrice et vidéaste. Issue des Beaux-Arts, sa pratique est tournée vers les arts de la scène. Étudiante, elle expérimente la vidéo dans le milieu de la musique électronique, en collaborant avec des musiciens, sur des live et des installations vidéo. Depuis 2008, elle crée pour le théâtre et la danse. Elle a collaboré avec David Bobée sur *This is the end*, en 2011, et sur les tournées de *Fées* (2009), *Roméo et Juliette* (2012/2013), *Lucrèce Borgia* (2015), avec Myriam Marzouki sur les spectacles *Le début de quelque chose* (Festival d'Avignon 2013), et *Ce qui nous regarde* en 2016. Elle collabore avec Marine Bachelot Nguyen depuis 2008 : *Artemisia Vulgaris* (2008), *Les ombres et les lèvres* (2016) et *Circulations Capitales* (2019).
En 2013, elle réalise le clip *On top of the world* pour l'artiste électro-pop berlinoise Ninca Leece, ainsi qu'un live set vidéo, pour une tournée en Europe (Hollande, Allemagne, Italie, Belgique). En 2019, elle réalise le clip du groupe de cold-wave rennais Tchewsky & Wood, *I have you*.